



16^{ème} RENCONTRE M.A.G.R.E.T 19 et 20 09 08

**« SUR UN AIR D'ACCORDEON JOURNEES DU PATRIMOINE »
AU VILLAGE DE L'OURS ET DE LA CLOCHE
A ROUSSAYROLLES**

Quel bonheur samedi et dimanche de voir nosanciens octogénaires et septuagénaires, ravis de commenter et d'animer ces Journées du Patrimoine des 20 21 09 08

La cloche de l'église ne sonnait plus le glas des amées 14-18, comme certains le racontent inspirés du récit de leurs parents, mais réunissait le matin nos paroissiens et certains anciens habitants de la commune venus retrouver leur église, tout comme Anna venue le jour de la fête d'août.

Nos photos anciennes étaient descendues des galetas et certaines s'étaient échappées des albums soigneusement confectionnés par nos ancêtres et parents.

Sans nos aînés, que pouvaient devenir ces visages inconnus et pourtant marqués de traits familiaux, ces couples anonymes photographiés devant les vitraux de l'ancien Hôtel du Parc de Vaour, ces écoliers des années 20 posant devant les anciens ormeaux de la place du village, ces éclats de rire d'une radieuse jeunesse des années 30, ces mariés et ces cavalières, ces chauffeurs de belles voitures, ces « enterrements de vie de célibataire », ces moments de travaux et de fête ?

Allaient-ils être perdus dans la mémoire des temps ?

Quel était donc ce barbu veillant sur nos écoliers des années 20 ? Alexandre peut-être, le maire qui avait « remplé » à la mort de son fils à 29 ans?

Quelle était donc cette belle, assise sur les rebords de notre fontaine du Touron d'où nous revoyons encore Adalgisa et Deomira remonter leur corbeille de linge sur la tête?

Soudain, après la préparation de nos jeunes soixanténaires Michel et Robert aidés de Régine de l'Office de tourisme et la contribution de Charles et de Michel, samedi et dimanche, nos photos anciennes, descendues des galetas et greniers ou sorties magiquement des albums familiaux se mirent à revivre !

Certaines avaient été éclairées et embellies par Anastasia qui à chaque visite avec Yves viennent nous faire revivre le Château de Roquereine. Savez-vous qu'un des Seigneurs de Roquereine venait au temps jadis se recueillir dans la chapelle de l'église ?

Venus de toutes parts, attirés aussi par notre jolie petite église « non épargnée aux guerres de religion », les visiteurs sont venus découvrir les fresques de Nicolaï Greschny

apprécier sérénité recueillement et mémoire à l'église de la Madeleine disparue dans notre « Bonne Vallée ».

Ce mariage aux Clavilières venait donner la preuve à Martine, à Michel et à Yolande que leurs deux familles Andrieu étaient bien parentes et que Michel n'avait pas travaillé pour rien sur les registres un certain après-midi d'hiver !

Nos trois André(e) ne sont plus là pour nous raconter leur enfance et leur jeunesse à Roussayrolles...

André n'était plus là non plus pour nous chanter « LA GRESINHOLA » mais il paraît, entend-on dire dans le pays qu'elle s'inscrira et se chantera sur nos chemins de randonnée afin que « l'on vive heureux en pays de Vaour »!

Mais Gilbert était là pour réveiller et bercer nos ancêtres et nos enfances. Il se raconte même, que là-haut à la maison Palaprat, en fin d'après-midi, Aimé, Gilbert et Janine battaient ensemble la mesure au son de l'accordéon du « Jour le plus long » et d'autres partitions patiemment tenues par Lucette; il paraît même que cela lui fut demandé par son ancien maître d'école Jean notre doyen.

Nos deux jeunes soldats de la 22 côte à côte: Achille et Ernest étaient là, avec leurs camarades, l'un devint maire pendant quelques mois avant de tomber en quelques jours au champ d'honneur, l'autre fut notre maire pendant plusieurs décennies !

Nos bûcherons et charbonniers répondaient « présents » dans nos forêts de l'après guerre ! Les belles jeunes filles avaient quitté la Toscane et l'Argentine pour agrandir l'école et rejoindre la jeunesse des alentours !

Bruna et ses deux frères Fosco et Bruno nous présentaient leur jeunesse avant le drame des années 40...

C'était l'ancien boulanger de Marnaves et sa magnifique camionnette de ses tournées dont le coffre et les jantes des roues étaient en bois – Aimé s'en souvient -!

Charles le fils du cordonnier était là et il avait vu de l'eau là ; c'était donc une source ! Les rebords de grès avaient été soigneusement nettoyés par Gilles notre paysagiste actuel pour interroger le passé...

L'amie de Geneviève absente est repartie avec le souvenir de son charmant sourire fixé maintenant sur l'image...

Et que de bonnes histoires à nous raconter en patois ! Du bon équilibre d'Albert à 4 ans sur les toits de Peyralade aux commentaires pittoresques de l'épouse d' « Abrial » sans oublier « Brin d'Amour » qui faisait lecture à son époux...

Et ce n'est pas fini ! Il y en aura d'autres !

L'exposition sera là à la mairie ouverte de 17 h à 19 h, avant la soirée des châtaignes organisée par les « Amis de Roussayrolles à 19 heures 30.

Th.Philippot

VENEZ NOUS REJOINDRE DONC

SAMEDI 25 OCTOBRE A ROUSSAYROLLES